

<p><b>Operas</b></p> <p>6.1: OPERAS</p> <p>6.2: RECITALS</p> <p>6.3: CONCERTS</p>		<p>EN PARTENARIAT AVEC</p> <p><b>qobuz.com</b></p> <p>La musique, la vie qui va avec</p> <p>accès aux archives de <b>forumopera</b></p>
---	--	---

[Accueil](#) » [Critiques](#) » [Operas](#)

Critiques

**OPERAS**

- > SAISON 2009/2010
- > SAISON 2008/2009
- > SAISON 2007/2008
- > SAISON 2006/2007
- > SAISON 2005/2006
- > SAISON 2004/2005
- > SAISON 2003/2004
- > SAISON 2002/2003
- > SAISON 2001/2002
- > SAISON 2000/2001

CLASSEMENT PAR VILLE

- Massy
- Metz
- Milan
- Monte-Carlo
- Montpellier
- Montpellier (Festival)
- Montréal
- Munich
- Nancy
- New York
- New York (Met)
- New-York (Metropolitan)
- Nice
- Opéra (Bastille)
- Ottawa
- Oviedo
- Paris
- Paris (Athénée)
- Paris (Bastille)
- Paris (CdM)
- Paris (Châtelet)

CLASSEMENT PAR COMPOSITEUR

- Cherubini, Luigi
- Chostakovitch, Dimitri
- Cilluffo, Francesco
- d'Albert, Eugen
- D'Amico, Matteo
- Dante, Emma
- Debussy, Claude
- Delibes, Léo
- Divers
- Domingo, Placido
- Donizetti, Gaetano
- Dusapin, Pascal
- Eötös, Peter
- Enesco, Georges
- Gershwin, George
- Giordano, Umberto
- Glass, Philip
- Gluck, Christoph Willibald
- Gounod, Charles
- Grétry, André-Modeste
- Haas Georg Friedrich

27-02-2010  
**CENT ANS APRÈS PUCCINI, UN NOUVEL OPÉRA ITALIEN À NEW YORK**

**Francesco Cilluffo (\*1979)**

**IL CASO MORTARA**

Opéra en deux actes

Première mondiale: 25 Février 2010, Dicapo Opera Theater, New York

Libret de l'auteur, tiré d'une histoire vraie

Commande du Dicapo Opera Theater, New York



© DR

Mise en scène : Michael Capasso  
 Décors : John Farrell  
 Costumes : Ildiko Marta Debrezzeni  
 Lumières : Susan Roth

Salomone Mortara : Peter Furlong  
 Marianna Mortara : Iulia Merca  
 Papa Pio IX : Chad Armstrong  
 Edgardo Mortara : Christopher DeVage  
 Rachele : Christina Rohm  
 Riccardo Mortara : Ubaldo Feliciano-Hernandez  
 Inquisiteur Feletti : Tom McNichols  
 2 gardes papaux, 2 prêtres, 2 cardinaux : Daniel Quintana, Michael Callas  
 Edgardo Mortara (enfant) : Jake Glickman

Choeur et Orchestre du Dicapo Opera Theater  
 Direction : Pacien Mazzagatti

New York, 25 Février 2010

[Partager](#)

**Cent ans après Puccini, un nouvel opéra italien à New York.**

Le 10 décembre 2010, au Metropolitan Opera de New York, *La Fanciulla del West* voyait le jour. Cent ans après, le *il Dicapo Opera Theatre* de New York présente le premier opéra italien commandé à un compositeur italien par la Grande Pomme depuis l'époque de Puccini.

En outre, il s'agit là de la première commande passée par cette compagnie d'opéra petite mais ambitieuse qui peut se prévaloir des conseils artistiques du compositeur Tobias Picker (célèbre, au moins en Amérique, par ses opéras *Emmeline* et *An American Tragedy*).

*Il caso Mortara*, livret et musique du compositeur et chef d'orchestre italien Francesco Cilluffo (trente ans), est un opéra en deux actes basé sur le cas bien connu et encore aujourd'hui controversé d'Edgardo Mortara, enfant juif de

## CLASSEMENT PAR OEUVRE

I Capuletti e i Montecchi  
Idomeneo  
II Barbieri di Siviglia  
II Caso Mortara  
II convitato di pietra  
II Corsaro  
II Finto Turco  
II Pirata  
II Trovatore  
II Turco in Italia  
II viaggio a Reims  
Jenufa  
Jephta  
Journal d'un disparu  
Juditha Triumphans  
King Arthur  
L'Affaire Makropoulos  
L'Amant jaloux  
L'Amour masqué  
L'Anima del Filosofo

Bologne secrètement baptisé par une servante chrétienne et arraché à sa famille par l'Inquisition sur ordre de Pie IX. L'opéra embrasse une vaste période historique : de 1852, année du baptême secret d'Edgardo, à 1940, année de sa mort. Soustrait à ses parents juifs et élevé comme fils adoptif de Pie IX, Edgardo Mortara prononça ses vœux et se fit prêtre. Il prêcha longtemps pour la conversion des Juifs, y compris de ses propres parents, qui tentèrent en vain de le ramener à la religion juive. A la fin de sa longue vie, il fut destiné par les nazis à la déportation en raison de son sang juif, sort que par chance une mort naturelle lui épargna.

D'abord contenu dans un cadre narratif de facture traditionnelle, le récit peu à peu se désagrège à mesure que les événements dissolvent le destin des personnages, pour finalement composer une réflexion tout à fait moderne sur la complexité de l'identité individuelle et sur le rapport entre destin privé et Histoire.

Dans les deux actes alternent avec science les moments d'action (comme l'enlèvement de l'enfant à sa famille ou le chœur célébrant la prise de la Porta Pia) et les oasis d'abandon lyrique et de suspension métaphysique, qui atteignent parfois des sommets de tension émotionnelle surtout dans le quintette avec chœur basé sur la prière hébraïque *Shema Israel* (Ecoute, Israël) et dans l'interlude du second acte.

A rebours de tant d'œuvres lyriques contemporaines, construites sur les éternels récitatifs ornés de recherches instrumentales plaçant au second plan l'élément dramaturgique, *Il Caso Mortara* comporte des duos, des airs, des concertati et des chœurs. Cependant, il ne s'agit en rien d'une banale opération de style rétro... Fort de ses études au Conservatoire de Turin puis à la Guildhall School of Music et au King's College de Londres, Francesco Cilluffo fait montre dans sa partition d'une science notable de l'orchestration, rappelant le raffinement de Berg ou Britten, tout en se pliant à des effets dramatiques hautement théâtraux comme sans doute, dans l'histoire de l'opéra italien, Dallapiccola a su seul le faire après Puccini. Tantôt hachées et sculptées pour coller au drame, tantôt repliées en phrases sinueuses révélant un sens inné de la mélodie lyrique de type expressionniste, les lignes vocales apportent la juste réponse contemporaine aussi bien aux extrémismes avant-gardistes qu'aux trop faciles clinis d'œil au pop vus dans de récentes expériences musicales. En termes de dispositif théâtral, de conception musicale et de bonheur dans l'invention mélodique, le travail du jeune compositeur turinois est un des opéras contemporains les plus convaincants que nous ayons pu voir en scène ces dernières années.

Du cast vocal, globalement de bon niveau, se distingue le mezzo soprano roumain **Iula Merca** dans le rôle de Marianne, la mère d'Edgardo. L'écriture vocale, riche de phrases lyriques et passionnées, permet d'apprécier la tenue et la présence scéniques de cette artiste à la voix chaude et ronde, capable cependant de se plier à des accents quasi expressionnistes dans les moments les plus intenses. Des scènes telles que la supplication aux gardes du pape, ou bien son apparition en fantôme délirant dans l'onirique duo final où son fils meurt, laissent le spectateur dans un état de commotion et de désorientation difficiles à oublier.

A ses côtés, la performance la plus convaincante vient de **Christopher DeVage**, baryton, qui incarne Edgardo Mortara adulte, et de **Chad Armstrong**, basse-baryton, qui prête sa voix à Pie IX. DeVage possède un timbre de baryton doux et sensuel, et offre une performance d'acteur remarquable dans le duo tourmenté avec son frère Riccardo, où la musique rend de manière analytique la dissension intérieure du personnage entre adhésion à sa nouvelle foi et appels à rester fidèle au sang paternel. Armstrong, quoique pas toujours impeccable dans l'intonation, se montre majestueux et menaçant autant qu'il le faut dans le costume de Pie IX, sans effacer les contradictions et les occasionnels accès de douceur de celui qui fut appelé "le Pape Roi".

Le ténor **Peter Furlong** incarne Salomon, le père d'Edgardo. Son timbre métallique et sa prononciation italienne fautive nous auront empêché d'apprécier pleinement le portrait de ce père censément "verdien" (le rôle serait idéal pour une voix *alla* José Cura), surtout dans le grand duo de confrontation avec Pie IX à la fin du premier acte et dans son air soliste basé sur le Psaume 13. Sa performance reste néanmoins à la hauteur de l'enjeu, malgré un certain manque de puissance dans la déclamation venu affaiblir sa contribution aux ensembles.

Parmi les personnages secondaires, il faut signaler la Rachel de **Christina Rohm**, artiste à l'instrument solide et convaincant à laquelle s'ajoute une grande expansivité musicale et une présence scénique mesurée et élégante ; qualité affirmée principalement dans le bel interlude du second acte, libre adaptation du Cantique des Cantiques.

La direction de **Pacien Mazzagatti**, quoique de belle facture, manque de la capacité fondamentale à mettre en avant ce qui constitue un atout de cette partition, à savoir la synthèse entre soin du détail instrumental et rythme passionné de la narration. Le niveau de l'orchestre est assez médiocre, mais on note tout de même un bel effort de dialogue avec les chanteurs.

**Michael Capasso**, directeur du Dicapo Opera Theatre, a proposé une mise en scène simple, à la limite de l'inexistence. Si l'on apprécie la volonté de clarté pour cette première représentation d'un opéra, on ne peut pas ne pas sentir le manque dans la mise en scène d'un savoir-faire plus profond et plus abstrait, capable de rendre scéniquement la pluridimensionnalité de l'affaire qui nous est contée sans la faire tomber dans un schématisme brouillon.

Electrisée par la présence dans la salle de quelques-uns des plus importants compositeurs américains – Ned Rorem, Tobias Picker, David Del Tredici et Charles Wuorinen -, mais aussi par la présence d'une descendante de la famille Mortara, la soirée a été couronnée par un beau succès public, que sont venus confirmer l'annonce faite par le théâtre de la reprise d'*Il Caso Mortara* au cours de la saison 2011-2012 et le *sold out* des représentations suivantes.

**Giulio D'Alessio**

New York

[Retour](#)

Catégorie : SAISON 2009/2010

Posté par : forumopera

[Imprimer](#)

Design et développement par [Dravm.net](#) © COPYRIGHT FORUM  
OPERA 2008

[ [Edito](#) ] > [Du mois](#) [Archives](#) [ [Actualités](#) ] > [Articles](#) [Les brèves](#) [5 questions](#) [ [Dossiers](#) ] > [Opéras](#) [Récitals](#) [Concerts](#) [ [Multimédia](#) ] > [Podcasts](#) [Vidéos](#) [ [Critiques](#) ] > [Opéras/ récitals concerts](#) [Disques](#) [dvds et livres](#) | [Forum](#) | [Courriers](#) | [Contact](#)

[XML](#)